

# Christine Pintat, la dame de Buenos-Aires

Par [Renée Mourgues](#)  
La République des Pyrénées  
Publié le 18 avril



Retour aux sources pour Christine Pintat, fille du pionnier des tournois de pelote à Pau. © Jean-Philippe Gionnet

Présidente de la fondation «La Casa Rafael», dans la capitale argentine, Christine Pintat revient régulièrement à ses amours béarnaises qui balancent entre Pau et Morlanne où elle a grandi «au pied de la tour».

Le 31 mars au Trinquet Beaumont, à Pau, Christine Pintat a participé au lancement du « Trophée de la convivialité Armand Pintat » dédié à son père. Le 6 avril en l'église Saint-Pierre, à l'invitation de l'association franco-argentine des Béarnais, la Morlannaise a présenté la démarche de « La casa Rafaël ». Cette fondation humanitaire créée à son initiative s'adresse aux enfants et adolescents en danger de La Boca, quartier interlope de Buenos-Aires où elle réside depuis qu'elle a pris sa retraite de fonctionnaire de l'Union interparlementaire.

Elle avait quitté le Béarn à 20 ans pour n'y plus revenir que par intermittence. « Je voulais voyager. J'ai été servie ! » s'exclame l'ancienne élève de « Margot », douée pour le français, l'espagnol et l'anglais. Elle aura consacré toute sa carrière à l'organisation mondiale des Parlements « pour la paix et la coopération des peuples et le renforcement de la démocratie représentative ». Siégeant à Genève, l'Union rayonne dans le monde entier où elle envoie ses collaborateurs. Ainsi, Christine Pintat a-t-elle parcouru quelque

120 pays des cinq continents. Aujourd'hui encore, il lui arrive d'être sollicitée pour des missions exceptionnelles. L'une d'elles l'a chargée d'étudier la torture en Amérique latine, au Moyen-Orient, en Israël et dans les territoires occupés.

### « Je rêve de Morlanne »

Après avoir mis un point final à sa vie professionnelle, en 2002, Christine Pintat séjourna en Bolivie, cherchant à se rendre utile auprès des enfants des mines de Potosi. Retour en Argentine, sa terre d'ancrage sentimental, elle échafaude l'idée de « La Casa Rafaël », un outil qui favoriserait la résilience de gosses déstructurés de Buenos Aires. Pour enclencher chez eux le processus de la conquête de l'estime de soi, on recourt à l'art-thérapie qui valorise et stimule confiance et conscience. Implantée depuis cinq ans à La Boca, la fondation (1) suit 200 jeunes de 5 à 18 ans auxquels elle propose des ateliers artistiques, un soutien psycho-social, un espace radio, des repères et beaucoup d'attention. Il s'agit d'arracher ces âmes errantes à la drogue, la délinquance, la violence, la misère et d'en faire autre chose que « des assistés » ou des rebelles, en les convainquant qu'ils possèdent aux tréfonds d'eux d'inestimables ressources.

« Notre action est bien perçue car on n'est pas là pour juger les parents mais pour dialoguer et les associer à nos sorties » précise la Béarnaise d'Argentine, toujours très attachée à la France. « J'aime mon pays. J'aime revenir. Quand je rêve, c'est souvent de Morlanne. Je suis née dans une maison accolée à la tour. Je n'ai plus personne là-bas mais les liens restent forts ».

Une fois l'an, Christine Pintat retrouve à Pau sa maman âgée de 91 ans et Luce, l'une de ses deux sœurs. Peintre d'icônes, Nicole, troisième fille de la famille, réside à Florence. Toutes plébiscitent le Trophée qui honore leur défunt père, fondateur du syndicat de la petite meunerie et instigateur des premiers tournois palois de pala. « C'était aussi un esprit créatif qui a mis au point des brevets de constructions en terre cuite » rappelle Christine Pintat. À la mi-avril, la dame s'est envolée pour Buenos-Aires, emportant avec elle un peu de sa mémoire : le fronton du Trinquet, les vieilles pierres de Morlanne et des visages aimés de parents et amis.

(1) En France, l'association « Amis de Casa Rafaël » recueille les dons.  
Renseignements : 04 68 60 34 04.

### ===> Ligne de vie

**Née le 12 mars 1947** à Morlanne. Célibataire.

**Etudes:** maîtrise de lettres à l'université de Toulouse.

**Carrière:** secrétaire générale adjointe de l'Union interparlementaire, elle a vécu à Genève et voyagé dans le monde entier, chargée de la défense des droits de l'homme et de la condition de la femme en politique. Retraitée depuis 2002.

**Engagement:** présidente-fondatrice de la « Casa Rafaël » créée en février 2006 à Buenos-Aires (Argentine), elle œuvre auprès d'enfants déshérités du quartier de La Boca.